



PANDÉMIE DE COVID-19 :

CHOCs POUR L'ÉDUCATION ET RÉPONSES STRATÉGIQUES

MAI 2020



La pandémie de COVID-19 menace les progrès réalisés sur le plan de l'éducation dans le monde entier du fait de deux chocs majeurs : (i) la fermeture quasi universelle des écoles à tous les niveaux et (ii) la récession économique déclenchée par les mesures de lutte contre la pandémie. Si des efforts majeurs ne sont pas consentis pour lutter contre leurs effets, le choc des fermetures d'écoles entraînera des pertes d'apprentissage, un accroissement des abandons scolaires et des inégalités, tandis que le choc économique, en raison de ses effets négatifs sur les ménages, exacerbera la situation en réduisant la demande et l'offre d'éducation. Ces deux chocs auront des coûts à long terme sur le capital humain et le bien-être.

Mais si les pays agissent rapidement pour soutenir la continuité des apprentissages, ils peuvent atténuer ces effets négatifs et même transformer le relèvement en une nouvelle opportunité. Les réponses stratégiques pour y parvenir peuvent être résumées en trois phases qui se chevauchent : adaptation, gestion de la continuité et amélioration et accélération des apprentissages. En mettant en œuvre ces politiques, les systèmes éducatifs devraient viser un relèvement qui ne reproduirait pas la situation passée dans la mesure où, dans de nombreux pays, la situation antérieure à la pandémie de COVID se caractérisait déjà par un apprentissage insuffisant, des niveaux d'inégalité élevés et des progrès lents. Les pays ont maintenant la possibilité de « reconstruire en mieux » : ils peuvent utiliser les stratégies de relèvement post-crise les plus efficaces comme base pour des améliorations de long terme dans des domaines, tels que l'évaluation, la pédagogie, la technologie, le financement et la participation des parents.



PHOTO PAIK © ASHA FAQUIR/WORLD BANK

Remerciements

Ce rapport a été produit par une équipe de base dirigée par Halsey Rogers et Shwetlena Sabarwal et composée de Ciro Avitabile, Jessica Lee, Koji Miyamoto, Soren Nellemann et Sergio Venegas Marin, sous la houlette de Jaime Saavedra (Directeur principal, Pratique mondiale Éducation). Des contributions supplémentaires ont été apportées par Hanna Alasuutari, Joao Pedro Azevedo, Kaliope Azzi-Huck, Sajitha Bashir, Roberta Malee Bassett, Michael Crawford, Amanda Devercelli, Koen Martijn Geven, Marcela Gutierrez Bernal, Radhika Kapoor, Victoria Levin, Julia Liberman, Diego Luna Bazaldua, Laura McDonald, Harry Patrinos et Tigran Shmis. L'équipe a bénéficié des commentaires de Cristian Aedo, Omar Arias, Steve Commins, Deon Filmer, Roberta Gatti, Salina Giri, Xiaoyan Liang, Toby Linden, Nadir Mohammed, Innocent Mulindwa, Quynh Nguyen, Louise Ruskin, Janssen Teixeira, Lianqin Wang, et d'autres membres du pôle Pratique mondiale Éducation qui ont participé aux discussions sur le document.



PHOTO PAR © AISHA FAQUIR/WORLD BANK

Synthèse

Même avant la pandémie de COVID-19, le monde vivait une crise des apprentissages. Avant la pandémie, 258 millions d'enfants et de jeunes en âge de fréquenter l'école primaire et secondaire n'étaient pas scolarisés¹. Et en raison de la faible qualité de l'enseignement, bon nombre de ceux qui étaient scolarisés n'apprenaient pas suffisamment. Le taux de pauvreté des apprentissages dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire était de 53%, ce qui signifie que plus de la moitié des enfants de 10 ans ne savaient pas lire et n'étaient pas capables de comprendre une histoire simple adaptée à leur âge². Pire encore, la crise n'était pas répartie équitablement : les enfants et les jeunes les plus défavorisés avaient le plus mauvais accès à la scolarité, les taux d'abandon scolaire les plus élevés et les déficits d'apprentissage les plus importants³. Tout cela signifie que le monde était déjà loin d'atteindre l'Objectif de développement durable qui engage toutes les nations à faire en sorte que, entre autres cibles ambitieuses, « toutes les filles et tous les garçons suivent, sur un pied d'égalité, un cycle complet d'enseignement primaire et secondaire gratuit et de qualité ».

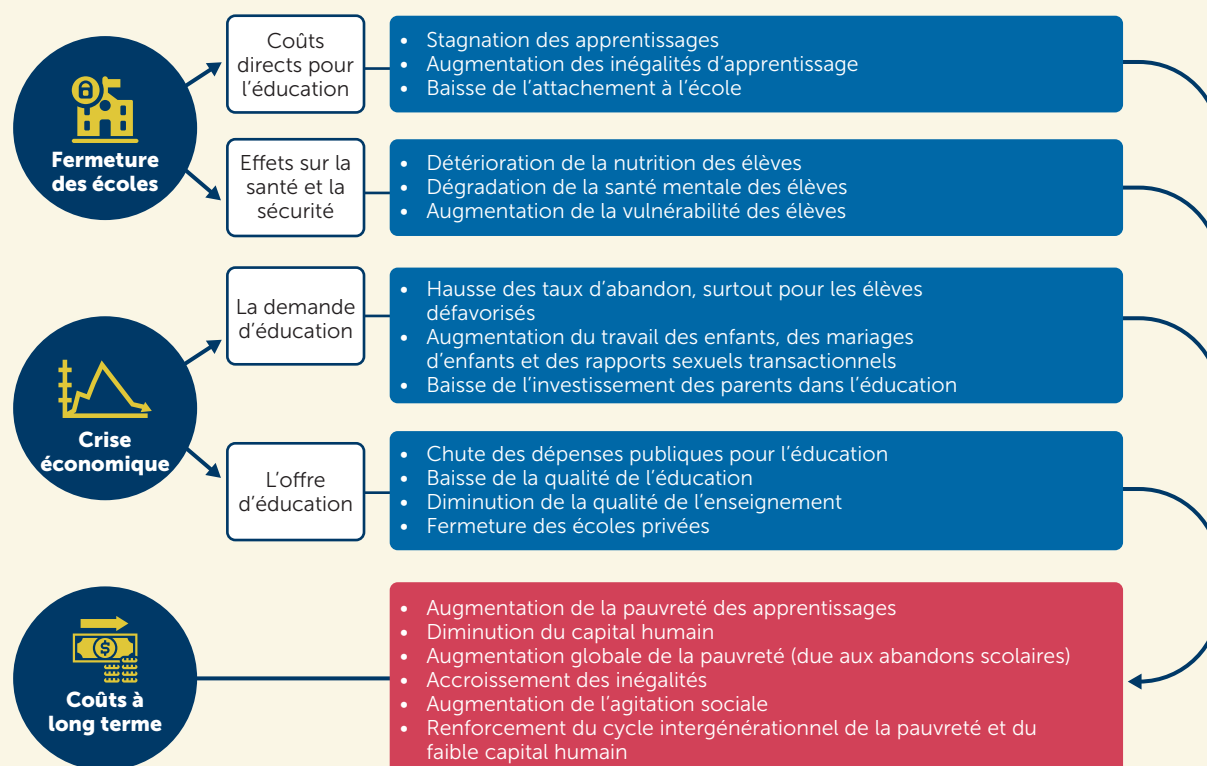
La pandémie de COVID-19 menace désormais de détériorer davantage les résultats de l'éducation. La pandémie a déjà eu de profondes répercussions sur l'éducation en provoquant la fermeture des écoles presque partout sur la planète. Ceci constitue le plus grand choc sur l'ensemble des systèmes éducatifs que nous ayons connus de notre vivant. Les dommages s'aggraveront encore à mesure que l'urgence sanitaire se traduira par une profonde récession mondiale. Ces coûts de la crise sont décrits ci-dessous.

Mais il est possible de contrer ces chocs et de transformer cette crise en opportunité. La première étape consiste à s'adapter avec succès aux fermetures d'écoles, en assurant la santé et la sécurité et en faisant tout ce qui est possible pour éviter des pertes d'apprentissage pour les élèves, grâce au télé-enseignement. Dans le même temps, les pays doivent commencer à planifier la réouverture des écoles. Cela signifie qu'il faut prévenir l'abandon scolaire, garantir des conditions scolaires saines et utiliser de nouvelles techniques pour favoriser une reprise rapide de l'apprentissage dans les domaines clés, une fois que les élèves seront de retour à l'école. À mesure que le système scolaire se stabilise, les pays pourront mettre à profit l'approche et le caractère innovants de la période de relèvement pour « reconstruire en mieux ». La clé : ne pas reproduire les échecs des systèmes antérieurs à la pandémie de COVID-19, mais s'orienter plutôt vers des systèmes améliorés et des apprentissages accélérés pour tous les élèves.

Des chocs mondiaux sans précédent pour l'Éducation

Le double choc des fermetures d'écoles et de la récession mondiale pourrait avoir des coûts à long terme pour l'éducation et le développement, si les pouvoirs publics ne prennent pas rapidement des mesures pour les contrer. Le choc des fermetures d'écoles entraînera des pertes d'apprentissage, une augmentation des abandons scolaires et des inégalités ; tandis que le choc économique, en raison de ses effets négatifs sur les ménages, exacerbera la situation en réduisant la demande et l'offre d'éducation. Ces deux chocs engendreront des coûts à long terme sur l'accumulation de capital humain, les perspectives de développement et le bien-être. (voir figure 1.1)

Figure 1.1 : Chocs pour l'éducation



Fermeture des écoles : À la fin avril, les écoles ont fermé dans 180 pays et 85% des élèves dans le monde ne vont pas à l'école⁴. Si aucune mesure stratégique forte n'est prise, cette situation aura un coût immédiat à la fois sur l'apprentissage et sur la santé des enfants et des jeunes :

- **L'apprentissage va diminuer et les abandons scolaires vont augmenter, en particulier parmi les plus défavorisés.** Les élèves cesseront en grande partie d'apprendre les matières scolaires, et ce phénomène pourrait être plus important pour les enfants d'âge préscolaire, étant donné que leurs familles sont moins susceptibles d'accorder la priorité à leur apprentissage pendant que les écoles sont fermées. Les inégalités d'apprentissage vont se creuser dans la mesure où seuls les élèves issus de familles plus riches et plus instruites auront le soutien nécessaire pour apprendre à la maison. Enfin, le risque d'abandon scolaire augmentera du fait que le manque d'encouragement de la part des enseignants réduit l'attachement à la scolarité pour les élèves défavorisés.
- **La santé et la sécurité en pâtiront également, sans le soutien et la structure qu'apportent les écoles.** La nutrition et la santé physique des élèves seront compromises, dans la mesure où environ 368 millions d'enfants dans le monde dépendent des programmes d'alimentation scolaire. La santé mentale des élèves pourrait également en souffrir, en raison de l'isolement en période de distanciation sociale et des effets traumatisants de la crise sur les familles. Les jeunes non scolarisés pourraient adopter des comportements plus risqués et le taux de fécondité des adolescentes pourrait augmenter.

Choc économique : Le FMI prévoit que l'économie mondiale subira une contraction de 3% en 2020, une baisse bien plus importante que lors de la crise financière mondiale de 2008-2009⁵. Ce choc aura de graves conséquences pour les pouvoirs publics et les ménages, et ses effets se feront sentir à la fois sur la demande et sur l'offre d'éducation :

- **Le taux d'abandon scolaire va augmenter,** de nombreux élèves quittant l'école pour de bon, et le taux d'abandon le plus élevé se concentrera dans les groupes défavorisés. Lorsque les écoles ont réouvert après la crise d'Ebola qui a fait perdre presque une année scolaire entière en Sierra Leone, les filles avaient 16 points de pourcentage de probabilités en moins d'aller à l'école. L'augmentation du taux d'abandon scolaire s'accompagnera probablement d'une augmentation du travail des enfants et du mariage des enfants et des adolescents.
- **L'apprentissage souffrira encore plus** en raison des pressions économiques sur les ménages. Même pour les élèves qui ne sont pas en situation d'abandon scolaire, les ménages seront moins en mesure de payer les coûts liés à l'apprentissage, tels que les livres à la maison ou les cours particuliers, en attendant une reprise de l'économie. Et les parents risquent de transférer leurs enfants des écoles privées vers les écoles publiques, ce qui accroîtra la pression et abaissera la qualité dans des systèmes scolaires publics fonctionnant déjà à la limite de leurs capacités.
- **Du côté de l'offre, le choc économique frappera les écoles et les enseignants.** Les pressions budgétaires entraîneront une baisse des investissements dans l'éducation, ce qui réduira les ressources dont disposent les enseignants. Par ailleurs, la qualité de l'enseignement en pâtira (que ce soit en ligne ou lors de la réouverture des écoles), car la crise sanitaire touche directement certains enseignants, tandis que d'autres subiront des pressions financières en raison de réductions de salaires ou de retards de paiement. Compte tenu de l'absence d'évaluation des élèves pendant la période de fermeture des écoles, les enseignants n'auront aucune visibilité sur l'apprentissage tandis qu'ils s'efforceront de soutenir leurs élèves à distance. Enfin, l'offre de scolarisation peut se contracter dans la mesure où le manque de recettes contraindra des écoles privées à fermer leurs portes.

Coûts à long terme : Si elles ne sont pas maîtrisées, ces répercussions auront des coûts à long terme pour les élèves et la société. Compte tenu de l'augmentation probable de la pauvreté des apprentissages, cette crise pourrait empêcher toute une génération de réaliser son vrai potentiel. Les élèves qui sont contraints d'abandonner l'école ou qui subissent une baisse importante de leur apprentissage seront confrontés à une baisse de la productivité et des revenus tout au long de leur vie. Les inégalités se creuseront du fait que ces répercussions seront probablement plus importantes pour les élèves issus de ménages pauvres et marginalisés. Les enfants qui ont le plus besoin de l'éducation pour sortir de la pauvreté seront ceux qui risquent le plus d'en être privés par

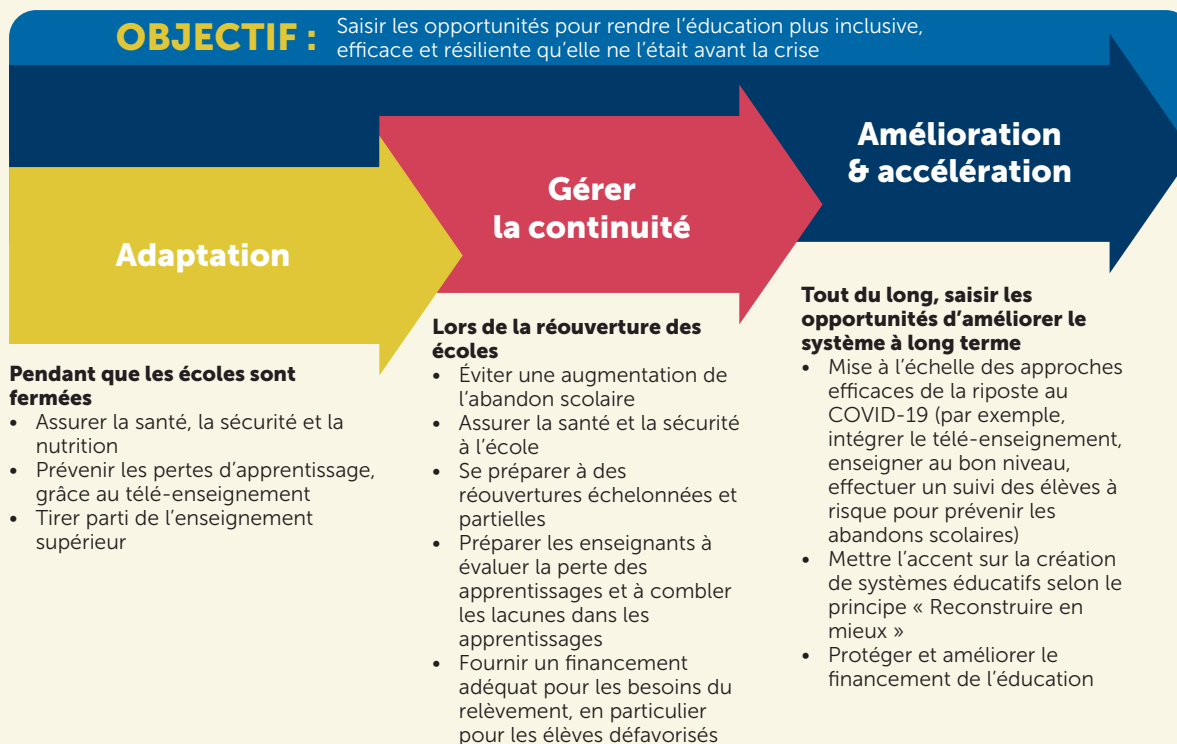
cette crise. Ce déclin des perspectives économiques pourrait à son tour entraîner une augmentation des activités criminelles et des comportements à risque. L'agitation sociale chez les jeunes pourrait également augmenter : dans de nombreux pays à faible revenu et à revenu intermédiaire, l'effet conjugué d'un grand nombre de jeunes et de perspectives médiocres pourrait s'avérer explosif. Ces effets négatifs pourraient se faire sentir longtemps, étant donné que la diminution du capital humain dans la cohorte actuelle d'élèves – concentrée parmi les plus défavorisés – perpétue le cercle vicieux de la pauvreté et des inégalités.

FAIRE De la crise UNE opportunité : LIMITER LES DÉGÂTS, puis reconstruire en mieux

Ces conséquences graves –en particulier les effets à long terme – ne sont pas inévitables. Il ne fait aucun doute qu'à court terme, les coûts pour l'éducation seront importants, de même que pour pratiquement tout ce qui est cher à nos sociétés. Toutefois, si les pays agissent rapidement pour soutenir la continuité des apprentissages, ils peuvent atténuer les dommages, au moins en partie. Et avec une planification et des politiques appropriées, ils peuvent utiliser la crise comme une opportunité pour construire des systèmes éducatifs plus inclusifs, plus efficaces et plus résilients.

Les politiques visant à renverser la situation peuvent être regroupées en trois phases qui se chevauchent : Adaptation, gestion de la continuité et amélioration et accélération des apprentissages (voir figure 2.1).

Figure 2.1 : Les Trois Phases De La Riposte De L'éducation Qui Se Chevauchent



Phase 1 : Adaptation : Pour la première phase, alors que les pays doivent s'adapter à des fermetures soudaines d'écoles, la priorité consiste à assurer la santé et la sécurité des élèves et à prévenir les pertes d'apprentissage.

- En plus de protéger les élèves et les familles contre l'infection, de nombreux pays mettent en place des **programmes d'alimentation complémentaire ou de transferts monétaires** pour s'assurer que les élèves qui dépendent habituellement des programmes d'alimentation scolaire ne souffrent pas de la faim.

- Pour prévenir les pertes d'apprentissage, des **programmes de télé-enseignement d'urgence** ont été déployés dans le monde entier, du Nigeria à la Norvège. Les meilleurs utilisent des plateformes (telles que la télévision, la radio et les téléphones intelligents) qui permettent d'atteindre chaque enfant, quel que soit le revenu du ménage. Ces approches inclusives sont essentielles : sans politiques explicites pour atteindre les ménages défavorisés, seules les familles les plus riches et les plus instruites seront en mesure de faire face au choc.
- Au-delà du télé-enseignement, les systèmes éducatifs devraient prévenir de manière proactive l'abandon scolaire, grâce à la **communication et à un soutien financier ciblé pour les élèves à risque**. La sensibilisation des familles peut également être un canal important pour fournir des conseils et des ressources sur la meilleure façon de soutenir les enfants à la maison lorsque les écoles sont fermées.
- Enfin, les pays devraient **s'appuyer sur leurs universités et d'autres établissements d'enseignement supérieur** pour le soutien technologique (par exemple, pour la montée en puissance du télé-enseignement), la formation rapide (comme la formation d'infirmières et de techniciens de laboratoire) et l'accès au savoir mondial.

Phase 2 : Gestion de la continuité : À mesure que les règles relatives à la distanciation sociale seront progressivement assouplies, les systèmes doivent veiller à ce que : les écoles rouvrent en toute sécurité, les abandons scolaires soient réduits au minimum et la reprise de l'apprentissage commence. La réouverture des écoles peut être un processus complexe, avec des ouvertures échelonnées et, éventuellement, des cycles de nouvelles fermetures pendant les flambées. Les systèmes doivent commencer à planifier cela, en tirant les enseignements de l'expérience de systèmes comme ceux de la Chine et de Singapour, qui sont déjà passés par ce processus. Outre la nécessité de garantir des écoles saines, il reste encore beaucoup à faire :

- Dans de nombreux pays à faible revenu et à revenu intermédiaire, la réouverture devrait être précédée de **campagnes de réinscription**, afin de réduire au minimum les abandons scolaires. Les groupes qui peuvent être plus exposés au risque d'abandon (comme les filles ou les élèves issus de communautés marginalisées) devraient bénéficier d'un soutien et de communications ciblés.
- Une fois que les élèves sont de retour à l'école, la **remise à niveau des apprentissages** est une priorité absolue, afin d'éviter des répercussions permanentes sur les possibilités offertes aux enfants et aux jeunes. Cela nécessitera une série de mesures visant à inverser les pertes d'apprentissage, depuis l'amélioration des évaluations en classe jusqu'à une combinaison d'enseignement et de technologie, en passant par des pédagogies et des programmes plus ciblés (pour permettre un enseignement au bon niveau post-fermeture). Ces efforts nécessiteront des orientations claires et des supports au niveau du système, ainsi qu'une formation pratique et ciblée pour les directeurs d'école et les enseignants. Ils nécessiteront également des ressources substantielles, ce qui signifie que les budgets de l'éducation doivent être protégés, alors même que les familles seront moins en mesure de soutenir l'éducation à la maison et que les demandes pour les écoles publiques pourraient augmenter.

Phase 3 : Amélioration et accélération : La crise offre également une opportunité de reconstruire des systèmes éducatifs plus forts et plus équitables qu'auparavant.

- Après la pandémie, les parents, les enseignants, les médias, les pouvoirs publics et les autres auront **changé de points de vue et de perceptions** sur leur rôle dans le processus éducatif. Par exemple, les parents comprendront mieux la nécessité de travailler conjointement avec les écoles pour favoriser l'éducation de leurs enfants. Les écarts en matière d'équité seront devenus plus manifestes, tout comme l'urgente nécessité de les réduire. On comprendra mieux la fracture numérique, c'est-à-dire les différences d'accès au matériel, à la connectivité et aux logiciels appropriés, mais aussi l'énorme pénurie d'enseignants possédant des compétences numériques.
- Cela créera une ouverture. Il est important de l'utiliser pour **reconstruire en mieux**. Les innovations des périodes d'adaptation et de continuité auront montré ce qui est possible lorsque les pays se concentrent sur les approches les plus efficaces et les plus équitables pour combler les lacunes d'apprentissage pour tous les enfants. Il est essentiel de tirer les enseignements de ces succès et de les intégrer dans les processus réguliers, notamment par une utilisation plus efficace de la technologie dans les systèmes de télé-enseignement, des systèmes d'alerte précoce pour prévenir les abandons scolaires, une pédagogie et un programme scolaire,



permettant d'enseigner au bon niveau et de développer les compétences de base, et, un soutien accru aux parents, aux enseignants et aux élèves, y compris un soutien socio-émotionnel.

La MOBILISATION pour une meilleure Éducation doit commencer dès maintenant

Tous les systèmes éducatifs du monde sont en mode d'intervention d'urgence. Cela est tout à fait approprié, étant donné le caractère soudain de cette crise. La priorité immédiate est de s'adapter à la situation, ce qui signifie d'abord d'assurer la santé et la sécurité, puis de faire tout ce qui est possible pour maintenir la participation des élèves, grâce au télé-enseignement et à d'autres liens avec l'école.

Mais la planification d'un avenir meilleur doit commencer dès maintenant. Alors même que les systèmes s'adaptent à la fermeture des écoles, ils doivent commencer à planifier la manière de gérer la continuité lorsque les écoles vont rouvrir et d'améliorer et d'accélérer l'apprentissage. Le principe directeur devrait être de saisir toutes les occasions, à chaque phase, pour mieux faire les choses. En tirant les leçons des innovations et des processus d'urgence, les systèmes peuvent adapter et mettre à l'échelle les solutions les plus efficaces. Ainsi, ils pourraient devenir plus efficaces, plus réactifs et plus résilients. Une vision et une action proactive contribueront non seulement à atténuer les effets négatifs de la crise actuelle, mais pourraient aussi transformer le relèvement en une véritable croissance. Les sociétés ont une réelle opportunité de « reconstruire en mieux ». Elles doivent la saisir.

Notas finais

- 1 Institut de statistique de l'UNESCO. 2020. « Enfants et jeunes non scolarisés ». <http://uis.unesco.org/fr/topic/enfants-et-jeunes-non-scolarises>. (consulté le 17 avril)
- 2 Banque mondiale. 2019. *Ending Learning Poverty: What Will It Take?* Washington, DC : Banque mondiale. <https://openknowledge.worldbank.org/handle/10986/32553>.
- 3 Banque mondiale. 2018. *Rapport sur le développement dans le monde 2018 : Apprendre pour réaliser la promesse de l'éducation*. Washington, DC : Banque mondiale. <http://documents.banquemondiales.org/curated/fr/344721534921005082/Main-Report>.
- 4 Banque mondiale. 2020. « World Bank Education and COVID-19. » Carte interactive. 24 avril. <https://www.worldbank.org/en/data/interactive/2020/03/24/world-bank-education-and-covid-19>
- 5 FMI (Fonds monétaire international). 2020. *Perspectives de l'économie mondiale, avril 2020*. Fonds monétaire international.



PHOTO PAR: © ARNE HOEL/WORLD BANK



PHOTO PAR: © DESHAN TENNEKON/WORLD BANK



GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE
Éducation